

SUR UN MANUSCRIT DE *MIREILLE*

Le Génie au Travail

J. VÉRAN

1er Mars 1932

Vingt-septième Cahier

UN érudit de Tarascon, le regretté M. Camman, a déposé récemment au musée du Palais des Papes, à Avignon, un manuscrit qu'il possédait du chant de *Mireille*, le poème de Mistral. Il le tenait du père de Mme Camman, M. François Seguin, l'imprimeur d'Avignon, qui avait imprimé la première édition de *Mireille* (1).

Manuscrit très intéressant et même très précieux en raison des nombreuses corrections qu'il présente. Mais, tel qu'on peut le voir au Palais des Papes, sous verre, page par page, dans un de ces dispositifs tournants dont on se sert pour les photographies, gravures et dessins, il n'offre pas exactement l'état où il se trouvait quand Mistral le remit à son imprimeur et quand celui-ci le donna à M. Camman.

(1) Mme J. de Flandreysy en a fait cliquer le fac-simile qu'elle conserve à Avignon, au Palais du Roure, où elle a réuni de très intéressantes collections provençales.

Ses corrections, Mistral les avait écrites, de sa fine écriture, sur des bandes de papier d'une étroitesse extrême, qu'il colla ensuite légèrement par les extrémités sur les vers auxquels elles se rapportaient.

Pour lire le texte primitif, que fit M. Camman?

Délicatement, à l'aide d'un canif, il détacha les petites bandes de papier qui le recouvraient. Après quoi, pour qu'on pût lire à la fois le texte primitif et le texte corrigé, il colla dans les interlignes les bandes de papier qui portaient les corrections.

Évidemment, pour se livrer à des travaux semblables, exigeant tant de patience et une application si méticuleuse, il faut habiter Maillane ou Tarascon. Mais grâce soient rendues à M. Camman de nous avoir conservé ce document, de l'avoir mis à la disposition du public, de nous avoir permis ainsi de pénétrer dans l'élaboration d'une des plus belles œuvres de toutes les littératures et de nous rendre compte comment travaillait un des plus grands poètes, un des plus grands artistes du vers qui aient paru.

